

**Bienheureuse Marie-Thérèse de Soubiran
née Sophie de Soubiran
(1834-1889)**

[5]

Fondatrice de la Congrégation de Marie-Auxiliatrice.

Extraits de ses notes intimes

« Notre Seigneur JESUS Christ passait en faisant le bien, non un bien d'ensemble, c'eût été trop doux ; ce serait presque le Ciel ici-bas. Travailler avec ceux qui vous entourent, avec la force et la joie que donne la communauté d'un même esprit, d'un même cœur, cela n'est pas de la terre. Notre seigneur en fut pauvre et resta seul sans action d'ensemble. Il n'attira à Lui qu'après qu'Il fut élevé de terre, après sa mort ; même avec ses Apôtres, Il n'a jamais voulu subjuguier tout leur être, laissant toujours subsister leur âpreté et leurs défauts, se contentant de se montrer près d'eux comme ceux qui ne font que passer, leur faisant le bien qui se présentait, dans la foi, c'est-à-dire en laissant subsister les entraves des caractères, des choses, des événements et les obscurités du temps, Lui qui portait en Lui-même toute la splendeur éternelle, sans cesse. Il n'a voulu ne faire que passer. Non, pour Lui-même rien de stable : passer, oh ! passer ! Pauvreté d'ici-bas !



Il passait, mais en faisant le bien à chaque moment, en chaque individu, et non par ensemble en établissant de grandes choses. Quelle pauvreté, quelle obscurité, quel détachement !

O mystère pour notre nature, qui voudrait voir, comprendre, toucher, conduire, tenir en ses mains et mouvoir à son gré tout ce dont elle est chargée, tout ce qu'elle conçoit ! »

« La très sainte Humanité de Notre Seigneur s'est anéantie. Elle s'anéantit présentement ; elle s'anéantira jusqu'à la fin des temps devant l'adorable majesté de Dieu.

Elle s'est anéantie pendant les 30 ans de sa vie mortelle. Elle s'anéantit depuis 18 siècles au Très Saint Sacrement de l'autel. Elle s'anéantira jusqu'à la fin des temps dans son corps mystique. Elle le fera toute l'éternité.

Lui, la 'perle vivifiante de l'humanité', comme l'appelle sainte Gertrude, Il s'est anéanti parce qu'Il n'a rien trouvé de plus digne pour honorer, rendre hommage à la souveraine majesté de Dieu. Dans cette vue, Il n'a eu de science, de talent, de force, de vouloir que pour s'anéantir. Il semble n'avoir voulu venir au monde que pour s'anéantir sans cesse et au-dedans de Lui-même, arrêtant toute pensée, tout désir, toute vue, toute appréhension pour laisser en tout et toujours à l'esprit de Dieu le soin d'agir. **Pourquoi faire tant de cas de moi, tant d'embaras ? »**

« Que sommes-nous ? Des ciboires, des temples vivants par sa grâce. Nous devons donc et nous pouvons, par cette même grâce, **adhérer toujours et en tout temps à ses opérations, à ses appréciations, à ses volontés, sans nous permettre jamais en rien, ni pour rien, de produire des actes de vie propre et personnelle.** Qui adhère au Seigneur n'est qu'un même esprit avec Lui. »

